

Les frontières des communes bruxelloises sur la table des négociations

L'Echo – Martin Buxant - 29 juin 2017

Une des propositions Ecolo en matière de gouvernance, à savoir corriger certaines scories territoriales communales à Bruxelles, recueille l'assentiment des socialistes et des libéraux. Mais surtout ne dites pas fusion des communes.

Faiseurs de Rois. Les scénaristes de "Game of Thrones" ont du souci à se faire car au jeu de qui fait durer le suspense, Ecolo n'est pas mauvais. Ainsi, après avoir entendu les autres formations politiques au sujet de la gouvernance, les coprésidents Khattabi et Dupriez vont-ils, vendredi matin, décerner un bulletin général avec les degrés de proximité entre leurs propositions et celles des autres formations politiques. Suspense insoutenable, donc.

"On ne va plus faire durer les choses indéfiniment, on a entendu tout le monde, il est temps de passer de la parole aux actes", dit l'un des deux membres du duo coprésidentiel. Avec à la clé la suggestion de qui peut voter quoi comme modification législative en matière de gouvernance. Et puis, il s'agira, pour les verts, de déterminer s'ils vont oui ou non entamer des discussions allant au-delà des questions de gouvernance avec l'axe cdH/MR, par exemple. On n'en est pas là. *"Nous n'aimons pas être brusqués",* dit d'ailleurs un parlementaire Ecolo.

Pour le reste, rayon gouvernance, c'est un autre point délicat qui a surgi dans l'agenda du jour: **le débat sur les frontières des communes, entre autres à Bruxelles**. Le point figure dans la liste présentée par Ecolo aux autres formations politiques et le PS, que les verts ont rencontré mercredi matin est donc invité à prendre position en la matière. Ce qu'a fait la socialiste Laurette Onkelinx.

Que dit Laurette Onkelinx?

À Bruxelles, le Parti socialiste n'est pas prêt à s'engager dans un processus de fusion des communes. En revanche, Laurette Onkelinx dit être prête à **examiner certaines scories territoriales et anomalies communales**. Un responsable socialiste: *"Il faut corriger les frontières de la Ville de Bruxelles; c'est cela qui ne fonctionne pas."* Certaines scories datent de l'époque de Léopold II: l'avenue Franklin Roosevelt et l'avenue Louise sont des grandes artères bruxelloises qui coupent la commune d'Ixelles en deux morceaux. Cela pourrait être modifié. Pareil pour le territoire de Haren qui est un morceau de la commune de Bruxelles situé au sein de la commune d'Evere.

"Ce sont surtout les frontières de la Ville de Bruxelles qu'il faudra corriger."
UN RESPONSABLE SOCIALISTE

Mais ouvrir la porte aux modifications de territoire, c'est ouvrir la porte à une discussion plus large: **la microscopique commune de Saint-Josse est-elle justifiée?** On n'empêchera pas certains politiques de poser la question.

Côté libéral, on ouvre également la porte à ce débat sur les frontières communales. *"À côté de l'évolution qui doit se faire sur les provinces, nous sommes prêts à bouger sur les frontières communales"*, assure un responsable libéral. Les libéraux sont en outre intéressés par **une fusion des zones de police à Bruxelles**. *"Toutes ces structures ne sont plus adaptées, on doit évoluer."*

Un haut-gradé socialiste met néanmoins en garde contre le danger à ouvrir la boîte de Pandore institutionnelle. *"Si l'on touche aux territoires, c'est éminemment communautaire, on sait très bien que cela va tout bouleverser en termes de représentation néerlandophones/francophones à Bruxelles et qu'on est parti pour la gloire entre les exigences des uns et celles des autres."* A noter, DéFI d'Olivier Maingain est également favorable à revoir certaines anomalies des territoires communaux bruxellois.

Et à part cela, quoi de neuf?

Il commence à pleuvoir des noms pour qui intégrera l'éventuelle (ne mettons pas la charrue avant les bœufs) équipe MR/cdH en Région wallonne. Olivier Chastel a clairement indiqué dans Le Soir que le poste de ministre-président reviendrait à un libéral. Là, les noms de Pierre-Yves Jeholet et de Willy Borsus reviennent le plus fréquemment. A noter, aussi, ceci. Au cdH, Maxime Prévot retournera vers Namur.